

FÊTES ET الاحتفال
والعواطف **ÉMOTIONS**
الشعبية **POPULAIRES**
DANS LE MONDE
في العالم العربي **ARABE**

12^e ÉDITION

**LES JOURNÉES DE L'HISTOIRE
DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE**

VENDREDI 27, SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 MARS 2026

**INSTITUT
DU MONDE
ARABE**

**معهد العالم
العربي**

SOMMAIRE

GRAND PRIX DU LIVRE DES JOURNÉES DE L'HISTOIRE	4
AVANT-PROPOS	7
VENDREDI 27 MARS	8
SAMEDI 28 MARS	10
DIMANCHE 29 MARS	22
CALENDRIER	32
JURY DU GRAND PRIX	35
CONSEIL SCIENTIFIQUE	36
COMITÉ PÉDAGOGIQUE	38
INFORMATIONS PRATIQUES	39

GRAND PRIX DU LIVRE DES JOURNÉES DE L'HISTOIRE

› LISTE DES OUVRAGES EN COMPÉTITION

- Eugénie Rébillard,
Imposer l'ordre : La police dans les villes et les campagnes de l'Iraq abbasside, (132-334/750-945), Presses de l'Institut français du Proche-Orient, 2025
- Enzo Traverso,
Gaza devant l'histoire, Lux, 2024
- Annalaura Turiano,
Missionnaires italiens et enseignement en Égypte (1890-1970). De la pastorale migratoire à la coopération technique, Institut français d'archéologie orientale, 2025
- Abbès Zouache,
La croisade, une histoire partagée, Institut français d'archéologie orientale, 2025
- Stéphanie Guédon,
Juba II : l'Afrique au défi de Rome, Les Belles Lettres, 2025
- Henry Laurens,
Question juive, problème arabe (1798-2001), Fayard, 2024
- Valentina Napolitano,
D'une révolution à l'autre : le camp palestinien de Yarmouk en Syrie (1956-2019), Actes Sud, 2025
- Antoine Perrier,
Un seul trône : souveraineté et divisions coloniales au nord du Maroc (1860-1936), CNRS Éditions, 2025



Le Grand Prix du Livre est doté par
l'Académie du Royaume du Maroc

AVANT-PROPOS

Rares sont les sociétés où les fêtes disent autant du lien collectif que dans le monde arabe. Joie partagée, ferveur spirituelle, liesse nationale ou colère populaire : les émotions s'y expriment au grand jour, portées par la voix des foules, le rythme des chants, la solennité des rites et l'ardeur des mobilisations.

Pour sa douzième édition des Journées de l'Histoire, l'Institut du monde arabe a choisi d'explorer ce thème vibrant : « Fêtes et émotions populaires ». Elles rassemblent, unissent, transmettent. Elles peuvent aussi révéler des fractures, cristalliser des tensions, et parfois ouvrir la voie à la contestation.

Des célébrations du Mawlid aux processions chiites de Kerbala, de la fête de la crue du Nil aux fêtes nationales contemporaines, en passant par les grandes compétitions sportives, ces manifestations collectives traduisent la vitalité d'émotions populaires multiples - tour à tour joyeuses, ferventes, indignées ou porteuses d'espérance. Elles inscrivent dans l'espace public des affects partagés qui façonnent les identités et les mémoires.

Explorer ces fêtes et ces émotions, c'est interroger ce qui, dans les sociétés arabes, résiste au temps, comme ce qui se transforme. Comprendre comment les traditions se transmettent, comment elles se réinventent face aux bouleversements, comment elles circulent au sein des diasporas, et continuent d'habiter la vie des communautés en exil. Enfin cette exploration conduit indéniablement à une réflexion sur les vecteurs de ces rassemblements : quelle est la part du sacré et du profane ? Quels en sont les enjeux politiques, sociaux ou identitaires ? Comment ces élans collectifs éclairent-ils l'histoire longue du monde arabe ?

Pendant ces trois journées d'université populaire, accessibles à tous, historiens, anthropologues, sociologues, journalistes et artistes croiseront leurs regards à travers tables rondes, conférences, projections, danse et musique. Ensemble, ils feront dialoguer disciplines et sensibilités pour mieux comprendre ce que les fêtes et rassemblements disent des sociétés qui les portent.

Le Grand Prix du Livre des Journées de l'Histoire, doté par l'Académie du Royaume du Maroc, récompensera une publication récente et innovante dédiée à l'histoire du monde arabe, et offrira au public une riche sélection d'ouvrages, présentés au cours des Journées par les auteurs.

Toutes les équipes de l'Institut du monde arabe sont mobilisées pour faire de cette douzième édition un temps fort de réflexion et de partage.

Ce rendez-vous nous rappelle combien les fêtes, dans leur intensité et leur ambivalence, sont des révélateurs précieux des dynamiques à l'œuvre au sein des pays arabes et combien les émotions populaires, loin d'être fugitives, inscrivent leur empreinte dans l'Histoire.

Anne-Claire Legendre
Présidente de l'Institut du monde arabe

Au moment où ces pages sont imprimées, l'escalade régionale se poursuit au Moyen-Orient. L'Institut du monde arabe exprime toute sa solidarité à ses pays membres et aux populations civiles de la région victimes de frappes. Les civils sont les premières victimes de ce conflit. Ces journées de l'histoire leur sont dédiées.

L'atelier (niveau -1)

14h

Avec

Rémy Gareil,
maître de conférences
en études arabes et
islamologie à l'Université
Lyon 3

Nathanaël
Le Houedec,
enseignant d'histoire-
géographie au lycée
Charlemagne (Paris)

15h30

Avec

Kamel Chabane,
enseignant d'histoire-
géographie au collège
Gustave Flaubert (Paris)

Abderahmen Moumen,
historien, chercheur
associé à Telemme
(université Aix-Marseille)
/ ONaCVG

> ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Les cérémonies impériales abbassides

Les festivités palatiales abbassides mettent en scène de manière spectaculaire l'affirmation du pouvoir politique par rapport aux forces centrifuges - dynasties rivales, élites religieuses et minorités contestataires. Si les sources contribuent à exalter la sacralité du calife, elles témoignent pourtant d'une construction heurtée et disputée de leur légitimité, dans un contexte marqué par de profondes recompositions territoriales et religieuses. Autant de caractéristiques qui permettent des comparaisons éclairantes avec la cour impériale byzantine.

1962, la fin de la guerre d'indépendance algérienne. Histoire, mémoires et commémorations

Près de 8 ans après le début des « événements » ou de la « Révolution algérienne », les accords d'Évian signés le 18 mars 1962 et le cessez-le-feu entré en vigueur le lendemain marquent le début de la sortie de guerre. Néanmoins, 1962 est aussi une année décisive pour les différents acteurs du conflit (militants et combattants du FLN/ALN, MNA, appelés, pieds-noirs, harkis...) et pour la compréhension des enjeux mémoriels postindépendances. 8 février, 19 mars, 26 mars, 12 mai, 17 juin, 5 juillet, 25 septembre... constituent autant de dates essentielles de cette année de la libération pour les uns, et de l'exil pour les autres.

19h

Remise de prix
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

20h

Conférence inaugurale
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec

Zaira, Hind et Keemi,
anciennes danseuses
de la compagnie
Kif-Kif Bledi, elles
évoluent aujourd'hui
indépendamment dans
les danses traditionnelles
tout en explorant
des formes de fusion
contemporaine.

> GRAND PRIX DU LIVRE DES JOURNÉES DE L'HISTOIRE

Doté par l'Académie du Royaume du Maroc, le Grand Prix du Livre des Journées de l'Histoire distingue une publication récente et innovante sur l'histoire du monde arabe. La remise du Prix est suivie d'une conférence avec Mathias Gardet, lauréat 2025.

> CORPS EN MOUVEMENTS : ÉMOTIONS DANSÉES EN AFRIQUE DU NORD

Cette conférence dansée explore les émotions populaires du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie à travers le corps en mouvement. Les deux danseuses y interrogent les différentes manières de danser selon les contextes : rituels sacrés, célébrations festives ou rassemblements communautaires. La danse y apparaît comme un puissant langage collectif, traversé par la ferveur, la joie, la mémoire ou la résistance. Entre performance et analyse, elles questionnent ce qui rassemble, ce qui soigne et ce qui se transmet au fil des générations.

Une immersion sensible dans les fêtes et les affects qui façonnent les sociétés nord-africaines.

10h30

Table ronde
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec

Monia Ben Jamia,
activiste tunisienne et
présidente du réseau
EuroMed Droits

Leyla Dakhli, docteur
et agrégée en histoire

Nina Hubinet,
journaliste
indépendante, ancienne
correspondante de
journaux français en
Egypte de 2009 à 2013.

Youssef El-Chazli,
maître de conférences à
l'Université Paris 8 (UFR
ERITES) et chercheur
associé au CEDEJ au
Caire

LA CROIX

> LES PRINTEMPS ARABES, SOUVENIRS DE COLÈRE ET D'ESPOIR

En partenariat avec *La Croix*

Il y a quinze ans, le monde arabe est traversé par un vent révolutionnaire qui ébranle de nombreux régimes. Les populations descendent dans la rue, expérimentant la force des mobilisations collectives. Leurs objectifs sont sociaux et politiques mais les manifestants expérimentent aussi les émotions collectives suscitées par les mouvements de masse. Des milieux extrêmement divers de ces sociétés se sont découverts et retrouvés côte à côte, partageant le sentiment d'une grande destinée commune. Comment ces rassemblements se sont-ils constitués ? Comment des émotions puissantes comme la colère, le ressentiment, mais aussi l'espoir ou la joie ont-elles été canalisées ? Ces révoltes ont-elles débouché sur de nouvelles formes d'expressions artistiques (arts plastiques, chansons, poésie, théâtre...) ? Ces émotions sont-elles susceptibles d'être remobilisées, en mémoire des événements d'il y a quinze ans ?

Modération : Jean-Christophe Ploquin, rédacteur en chef au journal *La Croix*

10h30

Bibliothèque (niveau 1)

Modération

Emmanuelle Tixier
du Mesnil, professeure
d'histoire médiévale
à l'Université de Paris
Nanterre

> PRÉSENTATION D'OUVRAGES

Avec Abbès Zouache,

La croisade, une histoire partagée

Institut français d'archéologie orientale, 2025

Cet ouvrage rompt le cloisonnement dont souffre l'histoire de la croisade. Les sources latines, arabes, arméniennes ou grecques, mais aussi la confrontation entre les historiographies européennes, arabes ou américaines, permettent à Abbès Zouache de proposer une nouvelle histoire du phénomène mémoriel sans pareil qu'est la croisade. Depuis plus d'un millénaire, la croisade véhicule des enjeux idéologiques et politiques. L'histoire partagée de la croisade que propose cet ouvrage permet de mettre à nu ces enjeux.

Avec Antoine Perrier,

Un seul trône : souveraineté et divisions coloniales au nord du Maroc (1860-1936),

CNRS Éditions, 2025

En s'appuyant sur des sources de langue française, espagnole et arabe, dispersées dans plusieurs capitales, cette enquête redonne une unité à l'histoire politique du Maroc colonial, jusqu'alors écrite séparément selon les zones. Dans ce contexte de domination coloniale, elle propose une définition théorique et pratique de la souveraineté marocaine à travers les relations spirituelles, économiques et juridiques qui unissent le monarque, ses serviteurs et ses sujets. Un récit combinant négociations de grands congrès et pratiques politiques au jour le jour, présentes dès le XIX^e siècle, permet de retracer les chemins contrariés de la fidélité des territoires du Nord à un seul trône.

11h30
Table ronde
Atelier (niveau -1)

Avec

André Binggeli,
historien, philologue
et directeur de recherche
au CNRS (IRHT)

Perrine Pilette,
historienne, chargée de
recherche au CNRS,
membre d'Orient
et Méditerranée



> LES FÊTES : LIEUX DE MOMENTS ET D'ÉMOTIONS PARTAGÉE DANS LE PROCHE-ORIENT MÉDIÉVAL

Carte blanche au laboratoire Orient et Méditerranée

En considérant que les fêtes étaient d'abord des célébrations religieuses communautaires dans le monde arabe médiéval du Proche-Orient, on en oublierait que chrétiens et musulmans y ont souvent assisté ensemble, y ont vécu les mêmes émotions collectives et personnelles quelle que fût leur religion. Les livres des monastères montrent les musulmans venir se reposer ou festoyer dans les monastères chrétiens. Les foires étaient le lieu d'échanges commerciaux mais aussi familiaux et sociaux des différentes communautés religieuses qui s'y côtoyaient. Même une fête chrétienne comme l'Épiphanie pouvait être en Égypte, du temps des Fatimides un moment partagé avec les musulmans. Contre les visions étroites qui cantonnent les communautés à des identités figées, cette carte blanche entend explorer la fluidité entre profane et religieux, personnel et collectif, à l'occasion de fêtes qui étaient des moments de partage et de réjouissances communes, créant des espaces et des liens communs.

Modération : Muriel Debié, historienne et syriacisante, directrice d'études à l'EPHE-PSL, membre d'Orient et Méditerranée

12h
Table ronde
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec

Agnès Carayon,
chargée de collections
et d'expositions
à l'IMA, spécialiste
du monde arabo-
musulman médiéval

Jean-Louis Gouraud,
historien et
encyclopédiste du cheval
et de l'équitation

> LA FURÛSIYYA, LE CHEVAL AU CŒUR DES FÊTES ARABES

Héritée des pratiques guerrières médiévales, la Furûsiyya n'a jamais été seulement un art militaire : elle a irrigué les imaginaires collectifs, nourri les récits héroïques et structuré des rituels festifs qui, jusqu'à aujourd'hui, mobilisent les foules. En interrogeant la transmission de ces traditions — des manuels de Furûsiyya de l'époque médiévale aux spectacles équestres, fantasias et célébrations contemporaines — nous chercherons à comprendre comment un idéal aristocratique est devenu un vecteur d'émotions populaires, mais également comment ces fêtes étaient l'occasion de mettre en scène la puissance du pouvoir en place. Cette discussion invitera donc à penser la Furûsiyya non comme un vestige figé du passé, mais comme un héritage vivant, constamment réinterprété, où se croisent mémoire guerrière, sociabilités festives et construction des identités dans le monde arabe.

Modération : Abbès Zouache, directeur de recherche CNRS Institut français d'archéologie orientale (IFAEO)

12h
Bibliothèque (niveau 1)

Modération

Valérie Hannin,
directrice de rédaction
du magazine l'Histoire



> PRÉSENTATION D'OUVRAGES

Avec Henry Laurens,

Question juive, problème arabe (1798-2001),

Fayard, 2024

En 1999 paraissait le premier tome de la question de Palestine, consacré à la genèse de cette histoire. Ce volume fut suivi de quatre autres, abordant les enjeux du mandat britannique, les premières années d'Israël, l'apogée du conflit israélo-arabe et les tentatives de paix. Henry Laurens propose une synthèse magistrale de cette œuvre de référence, retraçant minutieusement les étapes de ce qui deviendra le conflit israélo-palestinien, de l'invention de l'État d'Israël à la montée du nationalisme arabe en passant par la diplomatie internationale et les guerres entre États.

Analysant deux siècles d'histoire, l'historien y expose les conflits, ouverts ou latents, les violences, mais aussi les initiatives de paix dans le Proche et Moyen-Orient et, plus généralement, dans le monde entier. Au fil des séquences historiques, se profilent peu à peu deux logiques qui s'opposent : la diplomatie et la situation sur le terrain.

14h
Table ronde
Bibliothèque (niveau 1)

Avec

Emma Aubin-Boltanski, anthropologue et arabisante, directrice de recherche au CNRS

Manoel Pénicaud, anthropologue au CNRS et membre du Centre Jacques Berque

Anne Troadec, professeure agrégée d'Histoire et docteur de l'EPHE, chargée de coordination scientifique à l'IISMM (EHESS/CNRS)



> DÉVOTIONS EN PARTAGE DANS LE MONDE ARABE
 Carte blanche à l'IISMM

Les émotions populaires s'expriment de manière particulièrement vivante dans le monde arabe autour de certains lieux religieux et peuvent parfois prendre une dimension interconfessionnelle. Le sanctuaire de Béchouate au Liban où, au mois d'août 2004, un enfant jordanien de confession sunnite fut le témoin d'une apparition de la Vierge, est devenu en deux décennies un nouveau lieu du dialogue interreligieux attirant chaque année des pèlerins maronites et chiïtes. Le pèlerinage juif de la Ghriba à Djerba est la scène d'une importante effervescence votive qui est aussi partagée par des musulmanes qui visitent ce site où se concentrent des dynamiques plurielles, à la fois locales et globales.

Cette table-ronde sera l'occasion de présenter et d'étudier à travers l'histoire plusieurs phénomènes de partage de lieux, de figures et de croyances entre fidèles de religions différentes dans le monde arabe donnant à voir des éléments transversaux dans les pratiques ordinaires et parfois qualifiées de « populaires » des pèlerins : gestes, vœux, matérialités, images, etc. Au-delà de l'interreligieux, cet échange sera aussi l'occasion d'interroger les frontières du religieux à travers l'analyse de l'organisation de l'espace du pèlerinage, entre partage et séparation, inclusion et exclusion.

Moderation : Sophie Bilardello, chargée de médiation scientifique à l'IISMM (EHESS/CNRS)

14h30
Table ronde
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec

Mahfoud Amara (en visio-conférence), professeur agrégé à la Faculté des Sciences et du Management du Sport, Université du Qatar

Sylvère-Henry Cissé, journaliste, auteur et conseiller en communication, spécialisé dans le sport

Jonathan Hill, professeur d'Histoire International, Ecole des Etudes de Sécurité à King's College (Londres)

Cyril Polycarpe, maître de conférences, INSPE, Université Marie et Louis Pasteur (Besançon)

> JEUX ET ENJEUX PANARABES : (RÉ)UNIR, CÉLÉBRER ET VIVRE LE SPORT DANS LE MONDE ARABE

À partir de 1947, la Ligue arabe cherche à renforcer les liens entre ses Etats membres par l'organisation régulière de compétitions sportives omnisports, visant à matérialiser une identité et une solidarité arabes régionales. Ainsi, dans le contexte de la guerre froide, des décolonisations et du tiers-mondisme, l'idée de Jeux régionaux émerge afin de (ré)unir le monde arabe par le sport : les Jeux panarabes. La première édition se tient à Alexandrie en 1953, lors du premier anniversaire de la prise de pouvoir par le mouvement des officiers libres, conférant à l'événement une portée à la fois nationale et régionale. Depuis, quinze éditions ont réuni les vingt-deux pays membres de la Ligue arabe. Dès lors, quelle place et quels rôles ces Jeux ont-ils occupés ? Quels enjeux politiques et géopolitiques ont-ils portés, et quelles passions ont-ils suscitées auprès des peuples arabes ? À travers l'analyse de plusieurs éditions, de 1953 à nos jours, les Jeux panarabes seront envisagés comme des espaces festifs où l'expression des émotions populaires mises à l'épreuve par le sport, éclairent les enjeux du monde arabe.

Moderation : Pascal Charitas, maître de conférences, UFR STAPS, Université Paris Nanterre

14h30
Table ronde
Atelier (niveau -1)

Avec

Alexandre Cerveux,
maître de conférences à
Sorbonne Université

Faisal Kenanah,
maître de conférences
en langue arabe à
l'université de Caen
Normandie

Rima Labban,
maîtresse de
conférences à
l'université de
Montpellier Paul-Valéry



> TARAB ET ÉMOTIONS MUSICALES DANS LA BAGDAD ABBASSIDE

Carte blanche à l'Université de Caen Normandie

Les émotions individuelles et collectives dans la Bagdad abbasside, capitale du califat fondé en 750 et centre intellectuel majeur du monde islamique jusqu'à sa chute en 1258, constituent le cœur de cette réflexion. L'étude se concentre plus précisément sur les formes de sociabilité nocturne qui se développent entre le IX^e et le XI^e siècle, période d'intense effervescence culturelle, à travers des textes d'*adab*, de littérature « médiane » et de réflexion philosophique.

Au centre de l'analyse se trouve la notion de *ṭarab*, désignant un état émotionnel intense suscité par la musique, le chant ou la poésie, engageant à la fois le corps et l'âme. Le *ṭarab* recouvre des affects variés, exaltation, joie, nostalgie ou trouble, et se manifeste souvent par des réactions physiques, individuelles ou collectives.

Des auteurs tels qu'*al-Ġāhiz* (m. 868), *al-Kindī* (m. 873), *al-Fārābī* (m. 951), *al-Isfahānī* (m. 967), *Abū Ḥayyān al-Tawhīdī* (m. 1023), ainsi que des récits comme *Les Mille et Une Nuits*, interrogent cette expérience émotionnelle partagée. Loin des grandes fêtes publiques comme le Mawlid (célébration de la naissance du Prophète), ces textes nous plongent dans l'univers des *mağālis* et *musāmarāt*, veillées musicales et poétiques où se construit une culture urbaine de la sensibilité, fondée sur la rencontre des corps, des voix et des paroles.

Modération : Faisal Kenanah, maître de conférences en langue arabe à l'université de Caen Normandie

15h30
Bibliothèque (niveau 1)

Modération

Catherine Saliou,
professeure d'Histoire
romaine à Paris VIII et
directrice d'Études à
l'EPHE

Manon-Nour Tannous,
professeure de science
politique à l'université de
Paris 8 (Institut français
de Géopolitique)

> MA THÈSE EN 5 MINUTES

• Paul Cavailé

Une minorité face à ses propres minorités. La gouvernance du fait minoritaire au Kurdistan irakien : entre rhétorique bienveillante et réalités du terrain

(Paris 8, IFG, sous la direction d'Ali Bensaad)

• Joseph El Khoury

Le théâtre arabe à travers la théorisation

(INALCO, sous la direction de Rima Sleiman)

• Yesmine Karray

La sculpture de Thugga (Tunisie) à l'époque impériale : politique et culture d'une cité d'Afrique romaine

(ENS Lyon, sous la direction de Makram Abbès)

• Aldo Liga

La crise libyenne et son impact sur la politique méditerranéenne de l'Italie et ses dynamiques socio-politiques internes

(Paris 8, IFG, sous la direction d'Ali Bensaad)

• Salomé Mega

Organisation socio-fonctionnelle, ressorts économiques, production et consommation à travers l'analyse spatiale du mobilier archéologique d'Igīlīz (Maroc, XI-XIII^e s.)

(Paris 1, sous les directions de Jean-Pierre Van Staëvel et Benoît Clavel)

• Jamela Ouahhou

Esclaves et affranchis dans les discours et pratiques juridiques du Proche-Orient de l'époque mamelouke (XIV-XV^e siècle)

(IREMAM, sous la direction de Julien Loiseau).

• Stéphane Vincent

Les récits historiques en marge de la « vulgate » : le cas du mystérieux Kitāb al-Futūh (Le Livre des conquêtes) d'Ibn A'tam al-Kūfi (fl.fin IX^e siècle)

(INALCO, sous les directions de Vanessa Van Renterghem et Francesco Chiabotti)

15h30
Projection
Auditorium
(niveau -2)

Avec

Youri Hammache, historien de l'art et commissaire indépendant basé à Paris, chercheur-associé de l'INA dans le cadre de sa recherche doctorale (Université Paris Nanterre / La Sapienza) et curatoriale.

ina

**> CAPTER « L'ESPRIT DU PANAF » :
RETOUR AUX SOURCES – AUDIOVISUELLES – DU PREMIER
FESTIVAL CULTUREL PANAFRICAIN D'ALGER**

En partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA)

Au cœur de l'été 1969, la jeune République algérienne démocratique et populaire accueille le premier Festival panafricain et devient la vitrine internationale d'un « panafricanisme culturel ». Pendant dix jours, cet événement à l'ampleur et à la résonance inédites réunit intellectuels et artistes africains, dépassant le simple cadre esthétique ou divertissant, pour aborder d'autres enjeux culturels, patrimoniaux et géopolitiques plus grands encore.

Plongez dans les archives audiovisuelles de l'INA pour revivre cet instant historique, fait de concerts, de chorégraphies, d'expositions artistiques, dans une ferveur populaire qui gagna les rues d'Alger.

16h
Conférence
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec

Yassir Benhima, professeur d'histoire du monde musulman médiéval à l'université de Lyon 2

Sabrina Mervin, directrice de recherche émérite au CNRS

**> HISTOIRE D'UNE FÊTE MUSULMANE :
LE MAWLID AL-NABAWI**

Le *mawlid al-Nabawi*, qui célèbre la naissance du prophète Muhammad, est l'une des plus importantes et des plus populaires fêtes de l'islam, célébrée par des millions de personnes à travers le monde.

Il n'en a pas toujours été ainsi, et pendant toute une partie du Moyen Âge, de nombreux oulémas ont considéré qu'il s'agissait d'une innovation dangereuse qu'il convenait de proscrire. Ce n'est que progressivement que cette fête s'est imposée, et c'est cette histoire que se propose de retracer cette table ronde, depuis les premières célébrations du *mawlid* sous le califat chiite des Fatimides, au Xe siècle, jusqu'à l'époque contemporaine.

Dans le chiisme, la fête du *mawlid* a ainsi été étendue à la Famille de Muhammad (Fatima, les imams, Zaynab) dont les anniversaires de naissance sont célébrés. Ces fêtes font pendant aux commémorations de leurs martyrs, qui sont des manifestations de deuil, et permettent aux fidèles de sortir du dolorisme. On tentera de mieux cerner les débats comme les évolutions dont cette fête a fait l'objet au cours des siècles.

Modération : Emmanuelle Tixier du Mesnil, professeure d'histoire médiévale à l'université de Paris Nanterre

17h
Conférence
Bibliothèque (niveau 1)

Par

Christian-Georges Schwentzel, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Lorraine (Metz)

**> FAIRE LA FÊTE AVEC CLÉOPÂTRE,
ENTRE LÉGENDES ET RÉALITÉ**

Cléopâtre, reine d'Égypte, a organisé d'extraordinaires fêtes au cours desquelles elle se mettait elle-même en scène comme une déesse vivante, soucieuse du bonheur de son peuple. Cependant, dès l'Antiquité, des auteurs romains ont condamné ces festivités considérées comme scandaleuses. Cléopâtre aurait utilisé ses fêtes pour étourdir son amant Marc Antoine et le soumettre à ses volontés. Plus tard, l'orientalisme présentera la reine égyptienne comme une envoutante danseuse du ventre, thème qui sera repris par le cinéma. Mais que sait-on réellement des fêtes de Cléopâtre qui ont tant fait fantasmer le public depuis 2000 ans ?

17h30
Table ronde
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec

Benjamin Badier,
docteur en histoire
contemporaine, ATER
Université Bretagne Sud

Rihem Fahem,
doctorante, Institut
d'histoire du
temps présent

Malika Rahal,
directrice de recherche
CNRS, directrice
de l'IHTP



> CÉLÉBRER LES INDÉPENDANCES MAGHRÉBINES : LIESSSES POPULAIRES ET LÉGITIMATION DES NOUVEAUX RÉGIMES (1956 ET 1962)

Carte blanche à l'IHTP

En mars 2026 a eu lieu le 70^e anniversaire des indépendances marocaine et tunisienne. Cette coïncidence paraît l'occasion idéale pour revenir sur les célébrations, populaires comme officielles, ayant eu lieu dans les trois pays du Maghreb colonisés par la France, le Maroc et la Tunisie (mars 1956) et l'Algérie (juillet 1962). Les fêtes populaires - fêtes religieuses, anniversaires des souverains, commémoration d'épisodes de révolte contre l'autorité coloniale - sont le lieu d'expression des vellétés indépendantistes des populations maghrébines. Une fois l'indépendance obtenue, l'enthousiasme est à son comble. Comment ces journées ont-elles été célébrées, par qui, et quels étaient les sentiments exprimés ? Quel sens leur donner du point de vue des populations ? La joie est-elle la seule émotion autorisée dans l'espace public ? Si les festivités de l'indépendance viennent couronner la fin de la période coloniale et l'aboutissement des luttes nationalistes, elles constituent aussi le début d'ères nouvelles, avec l'instauration de nouveaux régimes. Comment ces derniers, en quête de légitimité, cherchent-ils à encadrer les célébrations et à leur donner du sens ? Comment, enfin, ces célébrations posent-elles les fondements des futures commémorations, et donc de la mémoire des luttes pour l'indépendance au Maghreb ?

Modération : Sarra Grira, rédactrice en chef d'Orient XXI

10h30
Table ronde
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec
 Claude Briand-Ponsart,
 maître de conférence
 à l'université de
 Basse-Normandie

Hédi Dridi, professeur,
 titulaire de la chaire
 d'Archéologie de la
 Méditerranée antique,
 Université de Neuchâtel

Bernard Legras,
 professeur des
 Universités Paris I
 Panthéon-Sorbonne

Catherine Saliou,
 professeure d'Histoire
 romaine à Paris VIII et
 directrice d'Études à
 l'EPHE



> FÊTES ET RITUELS FESTIFS FAMILIAUX DANS LE MONDE ARABE PRÉ-ISLAMIQUE

Carte blanche à Antiquité Avenir

Fêtes et émotions populaires ne se limitent pas au cadre de la cité et de la collectivité dans leur ensemble. Faire la fête est aussi une composante de la vie familiale à l'occasion de mariages, de rites de passage, de célébrations religieuses, mais aussi parfois à l'occasion de funérailles.

Les sociétés antiques des pays arabes pré-islamiques ont laissé plusieurs témoignages (littéraires, épigraphiques, iconographiques) des moments festifs partagés en famille. Cette carte blanche entend donner la parole aux spécialistes des sociétés antiques des pays de la Méditerranée (Proche-Orient, Afrique, Égypte). Comment célèbre-t-on les moments joyeux ou tristes ? Existait-il des rituels spécifiques selon les lieux et les époques ? Quelles continuités retrouve-t-on au fil du temps et des lieux ? Enfin, quel regard portent les autorités sur ces festivités dont certaines pouvaient troubler l'ordre public et la concorde entre les communautés ?

Moderation : Annie Sartre-Fauriat, professeure émérite de l'Université d'Artois

10h30
Bibliothèque (niveau 1)

Moderation
 Françoise Briquel-Chatonnet, directrice de recherche au CNRS (au laboratoire Orient et Méditerranée)

> PRÉSENTATION D'OUVRAGES

Avec Annalaura Turiano
Missionnaires italiens et enseignement en Égypte (1890-1970), De la pastorale migratoire à la coopération technique,
 Institut français d'archéologie orientale, 2025

En prenant pour objet la mission salésienne en Égypte, cet ouvrage ajoute une dimension italienne aux études sur le phénomène missionnaire chrétien au Proche-Orient et s'intéresse à un secteur éducatif peu connu : l'enseignement professionnel. S'appuyant sur des archives inédites en plusieurs langues et de nombreuses enquêtes orales, l'auteur examine un siècle de présence missionnaire salésienne, retrace les parcours de plusieurs générations d'élèves et montre comment les écoles professionnelles de la mission ont accompagné, jusqu'aux années 1970, la formation de communautés de métiers et d'un petit entrepreneuriat familial.

Avec Stéphanie Guédon
Juba II : l'Afrique au défi de Rome
 Les Belles Lettres, 2025

Avec le destin de Juba II se joue celui de l'Afrique face à Rome. Il n'est encore qu'un enfant lorsque la Numidie, royaume de son père, tombe devant César. Le nouvel homme fort de l'empire le ramène, tout jeune captif, en Italie. C'est là que le petit prince orphelin grandit, au plus près de la famille du futur empereur Auguste. L'avenir de Juba est désormais aux mains du premier des Romains, qui décide opportunément de lui confier à l'âge adulte un nouveau royaume en même temps qu'il lui donne pour épouse Cléopâtre Séléné, fille de la grande Cléopâtre et d'Antoine.

12h
Table ronde
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Avec

Mériam Cheikh,
maîtresse de conférence
en anthropologie à
l'INALCO, spécialiste
de la dissidence morale
des jeunes des classes
populaires au Maroc

Nouvel Obs

> JEUNESSES ET CONTESTATIONS DANS LE MONDE ARABE

En partenariat avec *Le Nouvel Obs*

Dans les pays arabes et du Maghreb, la jeunesse, la « Gen Z », comme elle est désormais renommée, s'est souvent mobilisée à l'occasion d'événements tragiques qui ont entraîné des vagues d'émotions populaires et collectives. Hier, en Tunisie, lorsqu'un jeune marchand de fruits et légumes s'immolait par le feu, précipitait la chute de la dictature de Zine el-Abidine Ben Ali et sonnait ainsi le départ des printemps arabes en Égypte, en Libye, en Syrie, au Yémen, et à Bahreïn. Aujourd'hui, au Maroc, lorsque huit femmes meurent lors de leur accouchement dans un hôpital à Agadir, en 2025. Les mobilisations qui ont aussi eu lieu au Liban, en Irak et au Soudan en 2019 et en Algérie en 2020, pour des raisons économiques et politiques, montrent que la jeunesse contestataire, en quête de renouveau, de libertés, et d'avenir économique, est toujours un moteur dans les mouvements révolutionnaires.

Moderation : Dimitri Krier, journaliste au service Étranger du « Nouvel Obs » depuis 2023, couvrant principalement l'actualité du Moyen-Orient.

12h
Bibliothèque (niveau 1)

Moderation

Vanessa Van
Renterghem,
professeure d'histoire
de l'Islam médiéval à
l'INALCO

> PRÉSENTATION D'OUVRAGES

Avec Valentina Napolitano

D'une révolution à l'autre : le camp palestinien de Yarmouk en Syrie (1956-2019)

Actes Sud, 2025

Yarmouk, dit « Little Palestine », est un camp de réfugiés palestiniens situé dans la banlieue sud de Damas. Construit dans les années 1950, il abritait en 2012 quelque 160 000 personnes. Au cours du soulèvement syrien, une grande partie de sa population est partie, fuyant les affrontements entre les forces loyalistes et les opposants au régime de Bachar al-Assad. Ceux qui sont restés ont été assiégés et affamés en 2013-2014 par l'armée régulière et les milices, avant de subir les atrocités de l'État islamique à partir de 2015, ainsi que les bombardements intensifs du régime, qui est parvenu en 2018 à reconquérir le camp, presque totalement en ruine.

Avec Eugénie Rébillard

Imposer l'ordre: La police dans les villes et les campagnes de l'Iraq abbasside (132-334/750-945),

Presses de l'Institut français du Proche-Orient, 2025

La police abbasside était sans conteste un outil indispensable à la gouvernance du territoire irakien et de ses populations urbaines comme rurales. Cette institution joua un rôle singulier, mais peu connu, dans la mise en place d'un ordre social, politique, fiscal et moral aussi bien dans les villes que les campagnes de l'Iraq abbasside (132-334/750-945). Cet ouvrage se propose de jeter la lumière sur cette institution à partir d'un corpus édité varié et de sources manuscrites inédites. En partant de « ceux qui font la police », cette enquête se penche sur le fonctionnement de l'institution et ses pratiques en accordant une attention particulière aux interactions entre les différents acteurs de la police et les populations. Elle permet d'éclairer, à travers le prisme sécuritaire, les rapports entre l'État prémoderne et les peuples qu'il gouverne. L'ouvrage envisage l'action de la police comme un processus en recomposition permanente et retrace l'histoire d'un « mode de légitimation de la force ».

14h
Table ronde
Bibliothèque (niveau 1)

Avec

Stevens Bernardin,
docteur en histoire
ancienne

Louise Quillien, chargée
de recherche au CNRS

Catherine Saliou,
directrice d'études à
l'EPHE

> FÊTES RELIGIEUSES ET PARTICIPATION POPULAIRE DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE

Ce sont principalement des fêtes du calendrier religieux qui rythmaient la vie des communautés dans le Proche-Orient ancien. Une partie des rituels et des festivités en l'honneur des dieux se déroulait dans les temples et était réservé au personnel religieux. Mais des processions, des rituels en plein air associaient la population qui pouvait se déplacer pour venir y participer. L'adoption du christianisme introduit une nouveauté, avec l'entrée du peuple dans les églises, mais les rituels extérieurs perdurent.

Cette table ronde sera l'occasion de préciser de quelles sources on dispose et ce qu'on peut connaître de cette participation populaire, depuis le monde mésopotamien à la Syrie romaine en passant par le monde ouest-sémitique de la fin du II^e et du I^{er} millénaire.

Modération : Françoise Briquel-Chatonnet, directrice de recherche au CNRS (au laboratoire Orient et Méditerranée)

14h
Projection
Auditorium (niveau -2)
Durée : 1h11

> L'ANNIVERSAIRE DE LEÏLA, RASHID MASHARAWI, 2008

Pour le septième anniversaire de sa fille, Abu Leïla ne désire qu'une chose : rentrer pour une fois de bonne heure à la maison afin de partager cette soirée en famille. Mais rien n'est moins simple pour cet ancien juge qui, alors qu'il rentrait en Palestine avec la ferme volonté d'aider son pays à sa reconstruction, a dû se reconverter en chauffeur de taxi. Confronté à l'irrationalité et le manque d'organisation de la société palestinienne, notre juge devra entreprendre un long et pénible chemin, véritable parcours du combattant, pour finalement retrouver sa maison.

14h30
Table ronde
Salle du haut conseil
(niveau 9)

Avec

Rim Affaya,
anthropologue,
chercheuse post-
doctorale à l'Université
d'Aix-Marseille et
résidente de recherche à
l'Institute of Advanced
Studies à l'Université
Mohammed VI
Polytechnique

Leyane Ajaka Dib
Awada, chercheure et
membre du conseil de
rédaction d'Orient XXI

Donia Ismail,
journaliste, co-fondatrice
du collectif Arabengers

Naïma Yahi (en visio-
conférence), historienne
spécialiste de l'histoire
de l'immigration



> FAIRE LA FÊTE ET LUTTER ENSEMBLE : « LES SOIRÉES ARABES » EN FRANCE Carte blanche à l'agence Karkadé

Depuis une dizaine d'années, une nouvelle scène festive prend de l'ampleur en France : à l'initiative d'artistes, de DJ ou de collectifs de jeunes issu(e)s des mondes arabes et arabo-descendants, des soirées célébrant notamment les héritages musicaux arabes se multiplient, à Paris et sa banlieue comme à Marseille.

Cette dynamique s'inscrit pourtant dans une histoire plus longue : dès le milieu du XX^e siècle, Paris – notamment Barbès, la Goutte-d'Or et Belleville – accueillait des fêtes, cabarets et cafés-concerts maghrébins, véritable scène nocturne où travailleur(se)s immigré(e)s et communautés diasporiques trouvaient convivialité, exutoire et reconnaissance. Ces fêtes, souvent marginalisées dans les récits culturels dominants, furent pourtant des foyers essentiels de création musicale, de sociabilité et d'expression politique implicite.

Réinventant aujourd'hui la fête comme espace de fierté, de liberté et de réappropriation culturelle, les collectifs et DJs contemporains renouent avec cet héritage tout en le transformant. Mêlant musiques traditionnelles à des sonorités plus expérimentales ou revisitées, elles redonnent vie à un patrimoine longtemps minoré et deviennent des espaces d'expression de luttes communes et contemporaines.

Quels imaginaires portent les « soirées arabes » en France ? Que disent-elles de notre histoire, et du rapport des nouvelles générations à la mémoire, à l'identité, aux luttes collectives ?

Modération : Chirine El Messiri, co-fondatrice de l'agence Karkadé

15h
Table ronde
Atelier (niveau -1)

Avec

Eric Birlouez,
 historien sociologue
 de l'alimentation

Jacky Durand,
 chroniqueur et auteur
 gastronomique

Bernard Heyberger,
 historien spécialiste
 des chrétiens d'Orient



**> RITUELS DES FÊTES DE PÂQUES À ALEP
 DANS LA COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE**

Carte blanche au Prix littéraire Ziryab

Alep, ville millénaire à la riche mosaïque culturelle, abrite une importante communauté chrétienne composée de plusieurs sous-communautés qui célèbrent la fête de Pâques avec chacune des rituels qui lui sont propres.

Les fêtes de Pâques à Alep sont le fruit de vingt siècles de traditions mêlant héritages syriaques, byzantins, arméniens et arabes. Elles ont traversé empires, conquêtes, prospérité, crises et guerre. Elles restent aujourd'hui encore l'un des principaux piliers de l'identité chrétienne alepine.

La table de Pâques, porteuse de symboles théologiques de la mosaïque chrétienne typique du levant, devient un espace de retrouvailles et de reconstruction qui contre exils et guerres.

Maintenir les rituels constitue un acte de résistance culturelle et une affirmation identitaire pacifique, joyeuse et savoureuse.

Modération : Noha Baz, pédiatre de formation, autrice, diplômée des hautes études du goût et de la gastronomie de l'université de Reims

15h30
Conférence
Bibliothèque (niveau 1)

Par

Tramor Quemeneur,
 historien, secrétaire
 général de la
 Commission mixte
 d'historiens (partie
 française)

> FÊTES COLONIALES EN ALGÉRIE

La conquête de l'Algérie a entraîné une transformation complète du fonctionnement social. Les fêtes, institutions de régulation sociale, n'échappent pas à ce phénomène. D'une part, les fêtes traditionnelles de la société algérienne se sont trouvées empêchées ou encadrées du fait de leur potentielle remise en cause du système colonial. Il en va par exemple des fantasias ou encore des pèlerinages à la Mecque.

D'autre part, le pouvoir et la société coloniales vont installer leur propre système de valeurs, concernant notamment les fêtes. Ainsi, les fêtes chrétiennes ou républicaines s'implantent sur le territoire algérien, le marquant durablement. Il s'agit aussi d'affirmer sa domination : le Centenaire de l'Algérie en 1930 en constitue assurément le symbole le plus fort. Mais les fêtes constituent aussi le temps d'une remise en cause du pouvoir colonial. Ainsi, le 8 mai 1945, les célébrations de la victoire contre le nazisme sont aussi le moment de revendications pour l'indépendance. Enfin, pendant la guerre d'indépendance, le Front de libération nationale met en place des institutions sociales parallèles, notamment concernant la célébration des mariages, qui constituent le prélude d'un nouvel ordre social.

16h
Conférence
Salle du haut conseil
(niveau 9)

Par

Mérim Cheikh,
 maîtresse de conférence
 en anthropologie à
 l'INALCO, spécialiste
 de la dissidence morale
 des jeunes des classes
 populaires au Maroc

> LES FILLES QUI SORTENT

Les soirées festives des « filles qui sortent » à Tanger constituent un observatoire privilégié des émotions populaires juvéniles dans le Maroc urbain néolibéral. En articulant divertissement nocturne, découverte de la sexualité et recherche de respectabilité, ces fêtes questionnent à la fois les normes de pudeur, les hiérarchies de classe et les frontières mouvantes entre moral et immoral au sein des classes populaires.

Cette conférence propose d'explorer la fête nocturne telle qu'elle est pratiquée par les jeunes femmes des classes populaires de Tanger qui se définissent elles-mêmes comme des « filles qui sortent », c'est-à-dire des habituées de bars et discothèques où se nouent à la fois relations marchandes et relations amoureuses.

16h30
Table ronde
Bibliothèque (niveau 1)

Avec
 Meredith Martin,
 professeure d'histoire de
 l'art à New York University
 et spécialiste de l'art et de
 l'empire français du XVIII^e
 siècle

Gillian Weiss, professeure
 d'histoire à la Case West-
 ern Reserve University
 (Cleveland), s'intéresse à
 la France moderne, à ses
 relations avec le monde
 islamique, à la culture
 visuelle et à l'esclavage en
 Méditerranée

> FÊTER LE RETOUR DES CAPTIFS EN EUROPE ET AU MAGHREB À L'ÉPOQUE MODERNE

À l'époque moderne, les navires corsaires européens et nord-africains ont mis en captivité des milliers de chrétiens, musulmans, juifs, issus des deux rives de la Méditerranée. Nombre des hommes asservis devenaient des galériens. Des fêtes et rituels marquaient la vie des galères tout comme des cérémonies étaient organisées pour les conversions en Europe d'esclaves musulmans au christianisme ou à l'inverse pour la conversion à l'islam d'esclaves chrétiens au Maghreb.

Le retour de ces captifs dans leurs terres d'origine était à l'origine d'autres cérémonies festives, marquées par de fortes émotions : de la joie au recueillement. Nous évoquerons les fêtes entourant les vies des galères, les cérémonies de conversion des esclaves, les processions d'esclaves chrétiens dans les villes européennes après leur retour mais aussi les cérémonies organisées auprès des sultans du Maroc après le rachat de centaines de musulmans dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Modération : M'hamed Oualdi, spécialiste de l'esclavage en Méditerranée et au Maghreb aux XVIII^e-XIX^e siècle, professeur d'histoire du XIX^e siècle au département d'histoire de l'Institut universitaire européen, à Florence (Italie), , commissaire associé de l'exposition "Esclaves en Méditerranée, XVII^e-XVIII^e siècle" présentée du 31 mars au 19 juillet à l'Institut du monde arabe

17h30
Conférence de clôture
Salle du haut conseil
(niveau 9)

Avec
 Thomas Michel,
 doctorant en
 anthropologie à
 l'Université Paris Cité,
 associé à l'Institut
 Français du Proche-
 Orient (Ifpo Jérusalem)

Hmenou, producteur
 tunisien de drum
 & bass qui explore
 l'intersection entre les
 rythmes traditionnels
 nord-africains, l'énergie
 de la musique bass
 britannique et les
 archives sonores arabes

> DE L'ARCHIVE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE, UNE RENCONTRE ENTRE LA BASS MUSIC ET L'HÉRITAGE SONORE ARABE

Quelle est la place occupée par les archives sonores arabes dans la création contemporaine des artistes de musique électronique et de bass music, particulièrement à l'ère du numérique ? Réponse lors de cette « conférence musicale » qui clôture les JHIMA 2026.

Hmenou, producteur tunisien de drum & bass utilisant les archives sonores dans la majeure partie de son travail, nous propose d'explorer les possibilités qu'offrent les archives sonores dans la création musicale arabe, mais aussi le rôle joué par cette création musicale sur la conservation de ces archives ; un rôle que Hmenou a pu questionner lui-même dans son travail collaboratif Wings Over Wires (2025) sur la situation à Gaza. Ce temps de parole sera ponctué par des temps d'écoute de son œuvre issue des archives.

VENDREDI 27 MARS 2026

19h		SALLE DU HAUT CONSEIL	Remise du Grand Prix du Livre des Journées de l'Histoire 2026, présidé par Vincent Lemire	8
20h	PERFORMANCE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Corps en Mouvements : Emotions dansées en Afrique du Nord	9

SAMEDI 28 MARS 2026

10h30	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Les printemps arabes, souvenirs de colère et d'espoir <i>En partenariat avec La Croix</i>	10
10h30	PRÉSENTATION D'OUVRAGE	BIBLIOTHÈQUE	Présentation d'ouvrages Rencontre avec Antoine Perrier et Abbès Zouache	11
11h30	TABLE RONDE	ATELIER	Les fêtes, lieux de moments et d'émotions partagés dans le Proche-Orient médiéval <i>Carte blanche au laboratoire Orient et Méditerranée</i>	12
12h	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	La <i>furūsiyya</i> , le cheval au cœur des fêtes arabes	13
12h	PRÉSENTATION D'OUVRAGE	BIBLIOTHÈQUE	Présentation d'ouvrage Rencontre avec Henry Laurens	13
14h	TABLE RONDE	BIBLIOTHÈQUE	Dévotions en partage dans le monde arabe Carte blanche à Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman	14
14h30	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Jeux et enjeux panarabes : (ré)unir, célébrer et vivre le sport dans le monde arabe	15
14h30	TABLE RONDE	ATELIER	Tarab et émotions musicales dans la Bagdad abbasside <i>Carte blanche à l'Université de Caen Normandie</i>	16
15h30	MA THÈSE EN 5 MINUTES	SALLE DU HAUT CONSEIL		17
15h30	PROJECTION - DÉBAT	AUDITORIUM	Capter l'« esprit du Panaf » : retour aux sources audiovisuelles du premier Festival panafricain d'Alger <i>Partenariat avec l'INA</i>	18
16h	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Histoire d'une fête musulmane : le mawlid al-Nabawi	19
17h	CONFÉRENCE	BIBLIOTHÈQUE	Faire la fête avec Cléopâtre, entre légendes et réalité	19
17h30	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Célébrer les indépendances maghrébines : liesses populaires et légitimation des nouveaux régimes (1956 et 1962)	20

DIMANCHE 29 MARS 2026

10h30	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Fêtes et rituels festifs familiaux dans le monde arabe préislamique <i>Carte blanche à Antiquité Avenir</i>	22
10h30	PRÉSENTATION D'OUVRAGE	BIBLIOTHÈQUE	Présentation d'ouvrages Rencontre avec Annalaura Turiano et Stéphanie Guédon	23
12h	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Jeunesses et contestations dans le monde arabe <i>En partenariat avec le Nouvel Obs</i>	24
12h	PRÉSENTATION D'OUVRAGE	BIBLIOTHÈQUE	Présentation d'ouvrages Rencontre avec Valentina Napolitano et Eugénie Rébillard	25
14h	TABLE RONDE	BIBLIOTHÈQUE	Fêtes religieuses et participation populaire dans le Proche-Orient antique	26
14h	PROJECTION	AUDITORIUM	L'anniversaire de Leïla, Rashid Masharawi, 2008	26
14h30	TABLE RONDE	SALLE DU HAUT CONSEIL	Faire la fête et lutter ensemble : les "soirées arabes" en France <i>Carte blanche à l'Agence Karkadé</i>	27
15h	TABLE RONDE	ATELIER	Rituels des fêtes de Pâques à Alep dans la communauté chrétienne	28
15h30	CONFÉRENCE	BIBLIOTHÈQUE	Fêtes coloniales en Algérie	29
16h	CONFÉRENCE	SALLE DU HAUT CONSEIL	<i>Les "filles qui sortent" au Maroc</i>	29
16h30	TABLE RONDE	BIBLIOTHÈQUE	Fêter le retour des captifs en Europe et au Maghreb à l'époque moderne	30
17h30	CONFÉRENCE MUSICALE	SALLE DU HAUT CONSEIL	De l'archive à la création contemporaine, une rencontre entre la bass music et l'héritage sonore arabe	31

› JURY DU GRAND PRIX DU LIVRE DES JOURNÉES DE L'HISTOIRE

Président du Jury

Vincent Lemire, professeur d'histoire à l'Université Paris-Est / Marne-la-Vallée, chercheur associé au CRFJ

Membres du Jury

Yassir Benhima, professeur d'histoire du monde musulman médiéval à l'université de Lyon 2, spécialiste de l'histoire du Maroc médiéval

Françoise Briquel-Chatonnet, directrice de recherche au CNRS, laboratoire Orient et Méditerranée

Rahal Boubrik, directeur de l'Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc - Académie du Royaume du Maroc

Carla Eddé, vice-recteur aux relations internationales de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et représentante du Président de la République auprès de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)

Mathias Gardet, chercheur à l'Institut d'histoire du temps présent, co-fondateur et vice-président du CNAHES, il est responsable du centre d'exposition historique et du portail de ressources numériques Enfants en Justice XIX^e-XX^e siècles, lauréat du Grand Prix en 2025

Isabelle Grangaud, directrice de recherche au CNRS, Centre Norbert Elias, Marseille

Eberhard Kienle, directeur de recherche au CNRS, enseignant à Science Po. Ancien directeur de L'IREMAM et de l'IFPO

Frédérique Mehdi, directrice des actions culturelles de l'IMA

Emmanuelle Tixier du Mesnil, professeure d'histoire médiévale à l'université de Paris Nanterre

Chawki Abdelamir, directeur général de l'Institut du monde arabe

Rachid Azzouz, inspecteur général de l'Education nationale, Président du comité pédagogique

Marie Bassi, maîtresse de conférences en science politique à l'Université Côte d'Azur

Hugo Buton, chargé de programmation des rencontres, podcasts et éditions de l'IMA

Ziad Bou Akl, direction d'études « Philosophie en islam » à l'Ecole Pratique des Hautes Études (EPHE)

Hassan Bouali, docteur en histoire médiévale à l'université Paris Nanterre, APHG

Rahal Boubrik, directeur de l'Institut Royal pour la recherche sur l'histoire du Maroc

Françoise Briquel Chatonnet, directrice de recherche au CNRS au laboratoire Orient et Méditerranée

Myriam Catusse, directrice IRMC, directrice de recherche au CNRS

Anouk Cohen, chargée de recherche au CNRS, directrice du centre Jacques Berque, Rabat

Kamel Dorai, directeur de l'IFPO

Gilles Gauthier, écrivain, traducteur et ancien diplomate

Adrian Guillot, responsable des rencontres, podcasts et éditions de l'IMA

Valérie Hannin, directrice de la rédaction de la revue L'Histoire

Maati Kabbal, journaliste-écrivain et rédacteur en chef du site La Question

Frédéric Lagrange, professeur d'études arabes à Sorbonne Université et directeur du CEDEJ (Le Caire)

Stéphanie Latte Abdallah, historienne, politiste et anthropologue, chargée de recherche habilitée à diriger des recherches (HDR) au CNRS (CERI-SciencesPo)

Henry Laurens, professeur au Collège de France, titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe

Frédérique Mehdi, directrice des actions culturelles de l'Institut du monde arabe

Imane Mostefai, directrice des actions éducatives de l'Institut du monde arabe

Jean-Philippe Namont, secrétaire général du Comité pédagogique

Tramor Quemeneur, historien, secrétaire général de la Commission mixte d'historiens (partie française)

Matthieu Rey, chercheur CNRS au Centre de recherches historiques (CRH)

Catherine Saliou, professeur d'histoire romaine à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et directrice d'études à l'Ecole pratique des Hautes Etudes

Emeline Seignobos, responsable Actions et Partenariats Culturels et Educatifs, INA - Institut national de l'audiovisuel

Haoues Seniguer, maître de conférences, HDR en science politique à Sciences Po Lyon

Nora Seni, professeur des Universités, Institut français de géopolitique, Université Paris 8, historienne et géopoliticienne spécialiste de la Turquie

Manon-Nour Tannous, docteure en relations internationales, chercheuse associée au Collège de France et au Centre Thucydide et maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Reims Champagne Ardenne

Emmanuelle Tixier du Mesnil, professeure d'histoire médiévale à l'Université de Paris Nanterre

Vanessa Van Renterghem, professeure des universités au département des Études arabes de l'Institut national des langues et civilisations orientales à l'INALCO

Chantal Verdeil, directrice du Centre d'études et de recherche Moyen-Orient Méditerranée (CERMOM), professeure des universités à l'INALCO

Élodie Vigouroux, chercheuse associée à l'IFPO, professeure Junior à l'Université Lumière Lyon 2

Mercedes Volait, directrice de recherche au CNRS et chercheuse au laboratoire InVisu

Abbès Zouache, directeur des études à l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO), Le Caire

COMITÉ PÉDAGOGIQUE

Rachid Azzouz, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche (Histoire-Géographie)

Dalila Chalabi, professeure d'histoire-géographie au lycée Dhuoda (Nîmes)

Jérôme Chastan, inspecteur de l'Education nationale (Histoire-Géographie)

Fatiha Cherara, inspectrice de l'Education nationale (Lettres – Histoire)

Anne Doustaly, professeure d'histoire-géographie au lycée Charlemagne (Paris)

Diane Grillère, professeure d'histoire-géographie au lycée Berthelot (Saint-Maur-des-Fossés)

Emmanuelle Iardella-Blanc, professeure d'histoire-géographie au lycée Arago (Paris)

Imane Mostefai, directrice des actions éducatives et médiations de l'Institut du monde arabe

Elodie Roblain, chargée d'actions culturelles à l'Institut du monde arabe

Anne Troadec, responsable de la formation continue à l'IISMM (EHESS-CNRS)

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V
75005 Paris
01 40 51 38 38
www.imarabe.org

Accès métro : Jussieu, Sully-Morland (ligne 7) et Cardinal Lemoine (ligne 10)
Bus : 63, 67, 75, 86, 87, 89

Vélo : stations n°5019, n°5020, n°5021

Parking public IMA

Entrée libre | Réservation souhaitable sur imarabe.org

PARTENAIRE



Académie du Royaume du Maroc

MÉDIAS PARTENAIRES

LA CROIX

Nouvel Obs

L'Histoire

ina

Anne-Claire Legendre, Présidente

Philippe Castro, Directeur de cabinet

Leila Morghad, Conseillère diplomatique

Chawki Abdelamir, Directeur général

Annette Poehlmann, Secrétaire générale

DIRECTION DES ACTIONS CULTURELLES

Frédérique Mehdi, Directrice

Adrian Guillot, Responsable rencontres, podcasts & éditions

Hugo Buton, Chargé de programmation des rencontres, podcasts et éditions

Malika M'Sahel Idir, Attachée de production

Yanis Belache, Stagiaire rencontres, podcasts et éditions

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Martin Garagnon, Directeur

Mérim Kettani-Tirot, Responsable de communication et des partenariats médias

Yann Pichonnière, Chargé de communication digitale

Marion Toulat, Chargée de communication visuelle

Naïla Hanna, Chargée administrative

Cassandre Beyne et Reda El Manfaloti, Alternant-e-s

Attachés de presse :

Lorenzo Romano | lromano@imarabe.org | 06 13 53 31 41

Selim Sameh (médias du monde arabe) | ssameh.externe@imarabe.org

SERVICE MARKETING ET DES PUBLICS

Soufiane Bencharif, Chef de service

Sofie Puel, Marketing et promotion

Olivier Hountchegnon, Marketing et billetterie

Kouider Medjadji, Juliano Neves Lima et Zaher Hayate, Accueil des publics

Dana Hojabr Sadat, Alternante

SERVICE BÂTIMENT TECHNIQUE ET SÉCURITÉ

Mourad Hakim, Directeur du bâtiment et de la sécurité

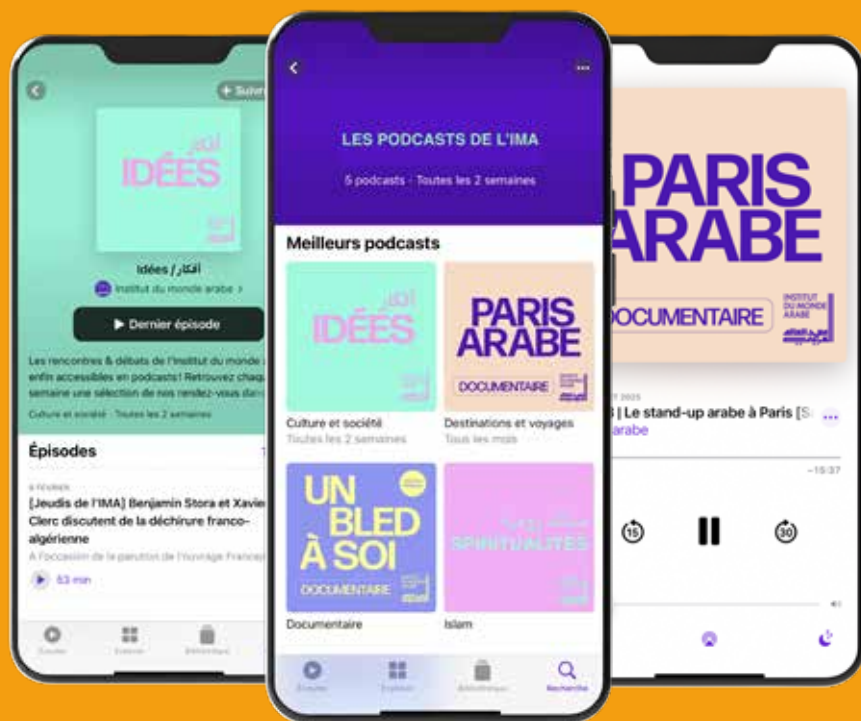
Rainer Engel, Régisseur général

Vincent Tirel, Coordinateur logistique

Remerciements à toute l'équipe de l'Institut du monde arabe et à ses prestataires

DÉCOUVREZ LES PODCASTS

L'offre de podcasts l'Institut du monde arabe, abordant tous les sujets contemporains du monde arabe.



RETROUVEZ-LES SUR TOUTES LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE

ET LES ÉDITIONS DE L'IMA !

La collection lancée par les éditions de L'Atelier et l'Institut du monde arabe à l'automne 2024.



RETROUVEZ-LES À LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE ET DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

